

7 Les menaces humaines actuelles

Cahier
technique
chevêche

LPO Mission Rapaces

Fondation
Nature et Découvertes

1 - Les poteaux métalliques creux

Les poteaux téléphoniques creux en métal sont de véritables pièges pour les oiseaux cavernicoles qui pénètrent à l'intérieur, ne peuvent en sortir et y meurent prisonniers (mésanges, sitelles, chouettes chevêches et hulottes...). Une expertise a montré qu'au moins 10 % des poteaux non bouchés sont visités donc mortels.

Comment boucher les poteaux creux ?

Vérifier si les poteaux France Télécom sont bouchés dans un rayon de 1 km autour du nid ou du site (par la suite, il faudra étendre ce rayon). Bien noter ceux qui ne le sont pas.

Une languette (en plastique noire ou en métal) qui dépasse constitue la preuve que le travail a été effectué. Attention, il y a deux types de poteaux et donc deux tailles de bouchons.

Aujourd'hui un bouchon métal est utilisé qui évitera peut-être enfin aux poteaux déjà bouchés de redevenir rapidement de nouveaux pièges... Dans vos contacts avec France Télécom, c'est celui-ci qu'il faut exiger. Une fois ce travail de repérage effectué, il faudra demander à votre agence départementale de France Télécom de boucher ces poteaux. Certaines associations peuvent le faire elles-mêmes.

2 - Circulation routière

La chevêche, comme beaucoup d'autres espèces (rapaces nocturnes, hérissons, batraciens...) est victime de collisions avec les voitures. Une route suffit à créer l'hécatombe.

Les victimes comptent autant les jeunes, inexpérimentés qui explorent les abords du nid, et les adultes lorsqu'ils chassent pour nourrir les jeunes.

Cette sensibilité des chevêches à la circulation routière est due à leur type de chasse, caractérisé par un vol de faible altitude, d'un perchoir à un autre.

De plus, la chevêche aime les végétations rases où la chasse est plus facile. Les talus et fossés routiers tout juste fauchés au printemps deviennent ainsi des milieux très attractifs. Le risque de collision est alors très important quand on sait qu'une voiture est dangereuse à partir de 60 km/h.

Dans certains secteurs, la mortalité « routière » est telle que le remplacement des générations n'est plus assuré. Localement, les populations diminuent, pour s'éteindre à long terme. Cette disparition d'adultes laisse des territoires disponibles pour des jeunes issus de zones périphériques moins menacées mais saturées faute de possibilités de nidification. Les jeunes installés dans ces territoires vacants sont à leur tour victime des voitures. On peut alors parler de « puits biologiques » !

Encore une raison de plus pour allier sécurité routière et protection de l'environnement : rouler moins vite, c'est bon pour la nature !

3 - Problème des abreuvoirs et cheminées

Abreuvoirs

- Constat :

Un grand nombre de jeunes peuvent se noyer dans des abreuvoirs à bétail. Une fois tombé dans l'eau, impossible pour l'oiseau de remonter car les bords des vieilles baignoires ou de bidons, trop abrupts, sont dépourvus d'aspérités.

- Aménagement :

une grille inoxydable peut être plongée en travers de l'abreuvoir permettant ainsi aux serres de s'accrocher tandis qu'elles glissent sur un bout de bois flottant. Cependant, il faut faire attention au risque de rouille !

Cheminées

- Constat :

Une fois capables de voler, certains poussins utilisent les cheminées comme gîte diurne et finissent par tomber au fond des canaux.

- Aménagement :

Il est possible de boucher l'entrée du canal de la cheminée avec du grillage à mailles de 3 cm, facile à enlever et à remettre lors du passage du ramoneur.

L'idéal serait, pour les nouvelles constructions, de trouver dès le départ une convention avec les architectes pour mettre dans le cahier des charges cette précaution !